



T2 (AVRIL À JUIN 2022)

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

Senecavirus A (SVA) – Les problèmes qui surviennent lorsque les États-Unis interdisent l'importation en provenance des parcs de rassemblement canadiens

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a déclaré que le RSSPOC avait obtenu un signal de surveillance, ce qui a amené le réseau à discuter du SVA au deuxième trimestre. On a obtenu un résultat positif pour le virus d'un échantillon prélevé dans l'environnement d'un parc de rassemblement du Manitoba. Au deuxième trimestre, des abattoirs américains ont procédé à une recherche sur l'origine du SVA, ce qui a entraîné l'arrêt des exportations de porcs provenant de certains parcs de rassemblement du Manitoba. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a la responsabilité de détecter, d'effectuer les suivis et de prendre les décisions en ce qui a trait au SVA. Même si le SVA ne préoccupe pas les éleveurs et les vétérinaires porcins sur le terrain aux États-Unis, ce virus représente un grand problème pour l'USDA qui doit procéder à des enquêtes de suivi.

Le Dr Glen Duizer a apporté un complément d'information sur ce cas. On a détecté le SVA dans une seule entreprise de rassemblement du Manitoba qui possède deux parcs. Compte tenu de la décision de l'USDA de suspendre les importations, l'entreprise n'a pu exporter de porcs reproducteurs de réforme au cours des 3 dernières semaines. Pour reprendre ses opérations, l'entreprise a dû procéder à un nettoyage et une désinfection complets pour réduire la présence du virus dans ces sites. En 2015, cette entreprise avait fait l'objet d'une situation semblable, alors que des truies exportées vers des parcs de rassemblement américains avaient présenté des signes cliniques de SVA à leur arrivée. C'est la première fois que l'on effectue des activités de surveillance pour le SVA dans ces parcs de rassemblement depuis 2015. Le ministère de l'Agriculture du Manitoba travaille présentement avec l'entreprise pour développer un plan à long terme pour atténuer le risque d'avoir des animaux qui présentent des signes cliniques de SVA et les répercussions connexes. Il importe de faire remarquer que ce parc de rassemblement dessert toutes les provinces de l'Ouest et manipule environ 200 000 truies chaque année. **Message à retenir : le SVA reste présent dans les parcs de rassemblement des années après la disparition des derniers signes cliniques de la maladie. Ce cas a mis en lumière les problèmes qui se posent lorsqu'on tente de nettoyer et de désinfecter un établissement à grand volume et à fort trafic. Il a aussi permis de savoir comment faire face à un arrêt des déplacements de porcs reproducteurs de réforme pendant trois semaines. Cet incident a eu des répercussions énormes sur les éleveurs et a touché un grand nombre d'animaux dans les provinces de l'Ouest.**

Le Dr Rajiv Arora de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a fait valoir que l'ACIA a accompli un travail considérable pour aider avec cet incident. L'ACIA peut dorénavant faire la distinction entre le nettoyage et la désinfection pour des raisons de réduction du virus et des raisons d'élimination du virus et a pu avoir un dialogue avec l'USDA à ce sujet.

Brachyspira hamptonii – dysenterie porcine

RAIZO (Québec)

La D^{re} Claudia Gagné-Fortin avait signalé deux petites éclosions de *B. hamptonii* au premier trimestre, une bactérie qui entraîne la dysenterie porcine. Puis, au deuxième trimestre, le Québec a connu une éclosion importante qui a pris naissance le 31 mai 2022 pour se poursuivre jusqu'en juillet. Il n'y a aucun lien connu entre ces trois éclosions. Les premiers cas détectés présentaient des signes cliniques et les analyses ont donné des résultats positifs. On a procédé à des enquêtes de retraçage et certains bâtiments qui ne présentaient pas de signes cliniques de la maladie ont aussi eu des résultats positifs. Au total, 27 sites se sont avérés positifs pour cet agent pathogène lors de la dernière éclosion au Québec. On compte 18 élevages d'engraissement, 8 pouponnières et 1 maternité. La détection de ces cas a eu lieu dans 5 régions du Québec.

L'équipe du RAIZO a expliqué ne pas savoir comment cet agent pathogène s'est introduit en maternité, car les analyses de l'unité de développement des cochettes de l'élevage avaient donné des résultats négatifs. Il se peut qu'il y ait un décalage entre la détection de l'agent pathogène et les signes cliniques. Pour contrôler cet agent pathogène, le nettoyage, la désinfection et le séchage des remorques sont essentiels. Dans 6 situations semblables au Québec, les remorques qui avaient transporté des porcs contaminés avaient été nettoyées, désinfectées et séchées avant de transporter de nouveaux porcs qui étaient négatifs. Dans ces 6 élevages, les analyses sur les porcs auparavant négatifs ont donné des résultats positifs d'une à trois semaines après le transport. Ce constat pousse à se demander si les temps de nettoyage, de désinfection et de séchage étaient suffisants.

Le D^r Egan Brockhoff a exprimé sa frustration face à cette maladie. Au fil des ans, ses efforts pour tenter d'éliminer cet agent pathogène dans des fermes contaminées ont peu rapporté. Les constats qui émanent du Québec correspondent à ce qu'il a vécu. Il propose deux actions préventives pour éviter le déclenchement de signes cliniques : 1) S'assurer que l'alimentation des porcs contienne suffisamment de fibres. 2) Éviter les épisodes de non-alimentation.

Les docteurs Kurt Preugschas et Tony Nikkel se disent d'accord avec Egan : la taille des particules de la moulée importe. Des grains plus gros et des changements de régime alimentaire déclenchent souvent une éclosion de cet agent pathogène. Même une petite quantité d'antibiotiques dans la moulée ou l'eau peut complètement camoufler les signes cliniques. ***Brachyspira hamptonii* constitue un obstacle à la réduction de l'utilisation de produits antimicrobiens et il n'existe aucun vaccin commercial pour prévenir cette maladie.**

L'équipe du RAIZO a précisé que le Québec a mené des activités de surveillance des remorques pour cet agent pathogène. Ils ont recueilli des échantillons aux quais de chargement d'abattoirs pendant une semaine. Au cours de cette période, plusieurs remorques du Québec et quelques remorques de l'Ontario ont donné des résultats positifs pour *Brachyspira hamptonii*. On pense que cet agent pathogène est bien plus répandu que ce que les vétérinaires conçoivent. En ce moment, il n'y a pas de conséquences économiques pour les éleveurs de porcs qui affichent des résultats positifs, mais qui ne présentent pas de manifestations cliniques de la maladie. Il devient alors difficile de convaincre les éleveurs d'éliminer cet agent pathogène et certains hésitent à faire des analyses pour les mêmes raisons.

ROSA (Ontario)

Le D^r George Charbonneau du ROSA a indiqué que l'Ontario n'avait pas détecté cet agent pathogène depuis septembre 2020, mais que les laboratoires sont à l'affût et le recherchent.

La D^{re} Christa Arsenault du ROSA a donné une mise à jour concernant la création et de la diffusion d'un avis de sensibilisation du réseau porcin du ROSA à l'intention des vétérinaires porcins de l'Ontario, leur demandant de suivre l'évolution de ces éclosions au Québec et aussi de soumettre tout cas qui présente des signes cliniques compatibles à la dysenterie porcine à des fins d'analyse.

T2 – Signalement de maladies d'intérêt à la CMEZ

La Dre Andrea Osborn a passé en revue le signalement de maladies présentées à la Communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ) au cours du dernier trimestre.

Signalements de peste porcine africaine (PPA)

- La PPA demeure une menace mondiale, alors que les éclosions se poursuivent. Au T2 de 2022, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a reçu le signalement de plus de 1057 cas et, à ce jour au Q3, elle fait état de plus de 360 cas ([source : site Web Empress i FAO](#)).
- Le 24 mai 2022, l'Allemagne a signalé un cas près de la frontière française. Il s'agit d'un petit élevage en plein air qui compte 35 porcs et qui dispose de très bonnes mesures de biosécurité. On croit que l'infection provient d'aliments contaminés. Fait intéressant, le site accueille 140 travailleurs saisonniers pour les récoltes de fruits et de légumes, ce qui complique les mesures de biosécurité.
- Au 1er juillet 2022, l'Allemagne signalait aussi des cas à proximité de sa frontière avec les Pays-Bas, une première dans la région. Ces éclosions affectent 1800 porcs, dans une région où la densité des élevages porcins est élevée.

Propagation de la PPA en Allemagne



Cette carte illustre les endroits où l'on a rapporté des cas de PPA en Allemagne au cours des six derniers mois (Source: [Empress-i](https://empres-i.apps.fao.org/)) <https://empres-i.apps.fao.org/>

Fièvre aphteuse en Indonésie

La Dre Andrea Osborn a présenté un survol de l'éclosion de [fièvre aphteuse en Indonésie](#), éclosion qui s'est propagée très rapidement. En mai, on a signalé deux cas de fièvre aphteuse – un élevage de bœuf de basse-cour et une ferme laitière – passablement éloignés l'un de l'autre. En juillet, la maladie s'était répandue pratiquement à travers le pays. Il y a toujours un nombre élevé de déplacements d'animaux à cette période de l'année en raison du congé musulman qui a eu lieu du 9 au 12 juillet cette année. Ces déplacements constituent un risque de propagation de maladies. Dix-huit des 24 provinces indonésiennes signalent des cas actifs, avec plus de 495 000 animaux touchés au 19 août. À ce jour, on a vacciné plus de 1,5 million d'animaux contre la fièvre aphteuse, qui touche principalement les bovins et les vaches laitières, mais qui peut également se propager chez les porcs. Compte tenu de sa proximité géographique avec l'Indonésie, l'Australie est sur un pied d'alerte.

Diarrhée épidémique porcine (DEPv) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen du RSSPOC a rappelé à l'équipe du RCSSP que le ministère de l'Agriculture du Manitoba publie toujours un rapport hebdomadaire sur la situation des éclosions de DEPv dans la province, rapports qui comprennent une carte des régions touchées ainsi que le contour des zones tampons. Au 23 août 2022, il y avait 122 sites qui déclaraient une infection de DEPv au Manitoba depuis la fin d'octobre 2021. On déplace maintenant les porcs rétablis en engraissement, puis vers les transformateurs. **Le nombre total de cas positifs et actifs est en baisse, ce qui représente une bonne nouvelle. L'éclosion semble demeurer à l'intérieur de la zone tampon à risque élevé.**

Les provinces de l'Ouest ont déclaré une détection du DCVP en mai 2022 dans un élevage de truies qui expédie des porcelets sevrés en isolement vers les États-Unis. On pense que l'infection provient d'un poste de lavage des remorques aux États-Unis. Il s'agit du premier cas de DCVP dans les provinces de l'Ouest depuis fort longtemps. Sur le plan clinique, ce cas a présenté des signes cliniques plus légers que pour la DEPv, soit un taux de mortalité avant sevrage de 20 à 30 % et la non-alimentation des truies.

OAHN (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a signalé que le deuxième trimestre a connu beaucoup d'activités entourant des cas de DEPv et de DCVP en Ontario. La province voit de plus en plus de cas de DCVP alors que le ratio DEPv:DCVP se situait à environ 1:1 par le passé. Les élevages d'engraissement constituent la plupart des nouveaux sites contaminés. Du 1^{er} avril au 30 juin, l'Ontario a enregistré 6 cas de DEP et 5 cas de DCVP. On a rapporté un autre cas de DEP au troisième trimestre. Le réseau de santé porcine de l'Ontario continue d'enregistrer et de retracer les nouveaux cas par comtés en Ontario. Vous pouvez consulter [la carte](#) qui les répertorie (en anglais seulement).

RAIZO (Québec)

La Dr^e Claudia Gagné-Fortin a déclaré que le Québec n'a pas eu de problèmes avec la DEP ou le DCVP au cours du trimestre. Le RAIZO a confirmé qu'il y a toujours un site qui donne des résultats positifs pour les deux virus, mais que le site est sur le point de redevenir négatif. Le Québec poursuit ses activités de surveillance des deux agents pathogènes aux quais de chargement des abattoirs et tient à rappeler aux éleveurs et aux intervenants d'observer des mesures de biosécurité rigoureuses lors du transport des porcs afin de maintenir la faible incidence de ces virus dans la province.

Maritimes

Le Dr Dan Hurnik a aussi indiqué que les Maritimes n'ont pas eu de problèmes avec la DEPv ou le DCVP au cours du trimestre.

Mise à jour T2 de la surveillance CanaVeille PPA

Le RCSSP est ravi d'annoncer que les abattoirs sous responsabilité fédérale ont amorcé les activités de dépistage de CanaVeillePPA à travers le Canada depuis le mois d'avril 2022. Le Conseil des viandes du Canada et ses membres soutiennent d'emblée l'initiative CanaVeillePPA, ce qui a conduit à un lancement sans faille du projet. Le principal objectif de CanaVeillePPA est d'améliorer la détection précoce de ce virus et de limiter sa propagation s'il devait faire son apparition au Canada.

Analyses de détection CanaVeillePPA par les abattoirs (T2, 2022; du 1^{er} avril au 30 juin)

Province/Région	Nombre d'analyses dans les abattoirs sous responsabilité fédérale	Nombre de cas négatifs	Nombre de cas positifs
Maritimes	0	0	0
Québec	13	13	0
Ontario	9	9	0
Provinces de l'Ouest	57	57	0

Analyses de détection CanaVeillePPA par les laboratoires (T2, 2022; du 1^{er} avril au 30 juin) et nombre cumulatif d'analyses négatives complétées

Province/Région	Nombre de cas admissibles	Nombre de cas négatifs	Nombre de cas positifs	Nombre cumulatif de résultats d'analyse négatifs (depuis le lancement de CanaVeillePPA en août 2020)
Maritimes	4	2	0	21
Québec	43	28	0	193
Ontario	72	35	0	91
Provinces de l'Ouest	34	43	0	292

Il convient de mentionner que toutes les analyses effectuées à ce jour ont donné des résultats négatifs pour la PPA. Dans un avenir rapproché, le réseau de surveillance CanaVeillePPA s'étendra aux analyses effectuées dans les usines de transformation sous responsabilité provinciale. Nous vous fournirons des renseignements supplémentaires à ce sujet dans le rapport du RCSSP au T3.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dr Jean-François Doyon

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dr Glen Duzier
Dre Susan Detmer
Dr Yanyun Huang
Dr Tony Nikkel
Dr Kurt Preugschas

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dr Jim Fairles
Dre Christine Pelland

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault
Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Theresa Burns
Dre Doris Leung
Dre Talia Strang